

INCIPITS
INSTANTANÉS
ET DEUX OU TROIS CLINS D'ŒIL

Comme la mer, comme la montagne, la forêt ne laisse pas de faire prime sur les affiches de chemin de fer, dans les brochures de propagande qu'éditent les syndicats d'initiative, et dans les livres, – vers et prose, – qu'écrivent les littérateurs : ce sont ceux-ci qui ont commencé, depuis qu'il y a des hommes, qui écrivent.¹

“Vous voilà armé pour la lutte – a fait mon professeur en me disant adieu. – Qui triomphe au collège entre en vainqueur dans la carrière.”

Quelle carrière ?²

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je commence à raconter ici les aventures extraordinaires de J[.D.]. Celui-ci, jusqu'à ce jour, s'y était si formellement opposé que j'avais fini par désespérer de publier jamais l'histoire policière la plus curieuse de ces [quarante] dernières années.³

Du reste, voici les faits :

[I]⁴

... Une belle journée de mai, un beau soleil, un ciel pur...⁵ Onze heures venaient de sonner à la Bourse, lorsque Saccard entra chez Champeaux, dans la salle blanc et or, dont les deux hautes fenêtres

donnent sur la place.⁶ Une maison comme tant d'autres. Ni plus, ni moins d'âme que tant d'autres.⁷

[II]

Dans la chaleur de l'ardente après-midi de juillet, la salle, aux volets soigneusement clos, était pleine d'un grand calme.⁸

— Quarante *scudi* ?⁹

J'ai dit d'accord.¹⁰

Maintenant, l'ombre du pilier — le pilier qui soutient l'angle sud-ouest du toit — divise en deux parties égales l'angle correspondant de la terrasse.¹¹

[III]

Mme Ferrars mourut dans la nuit du 16 au 17 septembre, un jeudi.¹² Les tristes courlis, annonciateurs de l'automne, venaient d'apparaître en masse dans une bourrasque grise, fuyant la haute mer, sous la menace des tourmentes prochaines.¹³

[IV]

Cinq heures moins deux.¹⁴ On était au commencement de novembre.¹⁵ Gervaise avait attendu Lantier jusqu'à deux heures du matin.¹⁶ Jean-Eloi, en débarquant à cette heure matinale, rencontra au détour d'une rue un vieux prêtre qui, tête nue sous la fine brouée, portait le Viatique à un moribond.¹⁷

— A la fin tu es las de ce monde ancien¹⁸ [, lui

dit-il. Car, en effet,] en 1815 [déjà], M. Charles-François-Bienvenu Myriel était évêque de Digne.¹⁹

— Toute l'âme [est] résumée, [répondit celui-ci.]²⁰
Oui, j'irai dans l'ombre terreuse, O mort certaine, ainsi soit-il...²¹

— Ouvrez la porte ! Ouvrez la porte !²²

C'était comme si personne n'avait entendu.²³
L'avocat ouvrit une porte.²⁴

[V]

C'est un retour de cimetière, au jour tombant, dans une petite maison de la rue du Val-de-Grâce.²⁵ Un soir de soleil couchant, d'air lointain, de cieux profonds ; et des foules confuses, des bruits, des ombres, des multitudes ; des espaces infiniment étendus ; un vague soir...²⁶

Le jour déclinait, assombrissant les corridors de la grande demeure silencieuse, mettant des écrans de crêpe aux vitres.²⁷ La veilleuse, dans un cornet bleuâtre, brûlait sur la cheminée, derrière un livre, dont l'ombre noyait toute une partie de la chambre.²⁸

— Tiens, il est neuf heures.²⁹

Fini, c'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir.³⁰
Longtemps je me suis couché de bonne heure.³¹

Pascal DURAND

Avec de grands coups de chapeau – quelle carrière ! – et l’aimable collaboration de :

1. Maurice GENEVOIX, *Forêt voisine* [et J.D., “L’art descriptif de Maurice Genevoix dans une page de *Forêt voisine*”, dans *Cahiers d’analyse textuelle*, 3, 1961].
2. Jules VALLES, *Le Bachelier* [J.D., *La tendance impressionniste dans le roman français au XIX^e siècle (les Goncourt, Vallès, Daudet, Loti)*, Université de Liège, thèse de doctorat en Philosophie et Lettres, 1961].
3. Gaston LEROUX, *Le Mystère de la chambre jaune* [J.D., *Le roman policier ou la modernité*, Paris, Nathan, 1992].
4. Emile GABORIAU, *La Corde au cou* [J.D., “Naissance du récit policier”, dans *Actes de la recherche en sciences sociales*, 60, 1985].
5. Pierre LOTI, *Aziyadé* [J.D., “Pierre Loti : un exotisme décadent”, dans *Histoire littéraire de la France*, V, Paris, Ed. Sociales, 1977].
6. Emile ZOLA, *L’Argent* [J.D., “Surcodage et protocole de lecture dans le roman naturaliste”, dans *Poétique*, 16, 1973].
7. Stanislas-André STEEMAN, *La Maison des veilles* [J.D., *Lecture*, Bruxelles, Labor, coll. Espace Nord, n°19, 1985].
8. Emile ZOLA, *Le Docteur Pascal* [J.D., “Oxymores et incestes : la folie et la crise dans les *Rougon-Macquart*”, dans *Marche romane*, XXVII, 1-2, 1977].
9. Edmond et Jules DE GONCOURT, *Madame Gervaisais* [J.D., *Romanciers français de l’Instantané au XIX^e siècle*, Bruxelles, Palais des Académies, 1963].
10. Sébastien JAPRISOT, *L’Été meurtrier* [J.D., *Le roman policier ou la modernité*, Paris, Nathan, 1992].
11. Alain ROBBE-GRILLET, *La Jalousie* [J.D., “Avatars du monologue intérieur dans le Nouveau Roman”, dans *Un nouveau roman ? Recherches et tradition*, sous la dir. de J.H. Matthews, Paris, Minard, 1964].
12. Agatha CHRISTIE, *Le Meurtre de Roger Akroyd* [J.D., *Le roman policier ou la modernité*, Paris, Nathan, 1992].
13. Pierre LOTI, *Ramuntcho* [J.D., “Pierre Loti aujourd’hui”, dans *Revue des Sciences humaines*, 117, 1965].
14. Georges SIMENON, *Le Bourgmestre de Furnes* [J.D., *Lecture*, Bruxelles, Labor, coll. Espace Nord, n° 1, 1983].
15. Edmond et Jules DE GONCOURT, *Manette Salomon* [J.D., *Romanciers français de l’Instantané au XIX^e siècle*, Bruxelles, Palais des Académies, 1963].
16. Emile ZOLA, *L’Assommoir* [J.D., *L’Assommoir de Zola. Société, discours, idéologie*, Paris, Larousse Université, 1973.]
17. Camille LEMONNIER, *La Fin des bourgeois* [J.D., *Lecture*, Bruxelles, Labor, coll. Espace Nord, n°31, 1986].

18. Guillaume APOLLINAIRE, "Zone", *Alcools* (J.D., "Zur Poetik des 'mot d'esprit' bei Apollinaire", dans *Lyrisc und Malerei der Avantgarde*, Munich, W. Fink, Warning-Wehle eds, 1982).
19. Victor HUGO, *Les Misérables* [J.D., "L'Affreux Javert. The champ you love to hate", dans *Hugo dans les marges*, textes réunis par L. Dällenbach et L. Jenny, Genève, Zoé, 1985].
20. Stéphane MALLARMÉ, "Toute l'âme résumée" [J.D., *L'institution de la littérature*, Paris/Bruxelles, Nathan/Labor, 1978].
21. Guillaume APOLLINAIRE, "Ibis", *Le Bestiaire* [J.D., "Poétique du mot d'esprit chez Apollinaire", dans *Acta Universitatis Carolinae, Romanistica Pragensia*, XV, 1983, pp. 83-94].
22. Maurice MAETERLINCK, *Pelléas et Mélisande* [J.D., "La répétition dans *Pelléas et Mélisande*", dans *Revue des Langues vivantes*, XXVIII, 6, 1962].
23. Alain ROBBE-GRILLET, *Le Voyeur* [J.D., "Avatars du monologue intérieur dans le Nouveau Roman", dans *Un nouveau roman ? Recherches et tradition*, sous la dir. de J.H. Matthews, Paris, Minard, 1964].
24. François MAURIAC, *Thérèse Desqueyroux* [J.D., "L'élément descriptif dans une page de *Thérèse Desqueyroux*", dans *Cahiers d'analyse textuelle*, 4, 1962].
25. Alphonse DAUDET, *L'Évangéliste* [J.D., "Alphonse Daudet : un talent conformiste", dans *Histoire littéraire de la France*, V, Paris, Ed. Sociales, 1977].
26. Édouard DUJARDIN, *Les Lauriers sont coupés* [J.D. et al., *Le roman célibataire*, Paris, Corti, 1996].
27. Georges RODENBACH, *Bruges-la-Morte* [J.D., "Le roman symboliste", dans *Histoire littéraire de la France*, V, Paris, Ed. Sociales, 1977].
28. Emile ZOLA, *Une page d'amour* [J.D. "Émergence et position du groupe naturaliste dans l'institution littéraire", dans *Le Naturalisme*, Actes du colloque de Cerisy, Paris, U.G.E., 10-18, 1978].
29. Eugène IONESCO, *La Cantatrice chauve* [J.D., "Beckett and Ionesco : the tragic awareness of Pascal and the ironic awareness of Flaubert", dans *Modern Drama*, IX, 3, 1966].
30. Samuel BECKETT, *Fin de partie* [J.D., *id.*].
31. Marcel PROUST, *Du côté de chez Swann* [J.D., *Pour Albertine. Proust et le sens du social*, Paris, Seuil, 1997].